

Paris, ce 5 août 1985

Cher Arturo,

Nous avons reçu ta^{hier} lettre du 27/7 hier, et comme tu vois, j'y répons vraiment "dès que possible", - puisque dès le lendemain ! - avec une première moisson de renseignements sous forme d'une liste d'adresse "raisonnée" correspondant à celle des noms que tu as soulignés. Les quelques-uns pour lesquels je ne te répons pas - Dominguez, Malkine, Colquhoun, Seligmann, Zurn - c'est parce que je dois me livrer à des recherches un peu plus approfondies pour pouvoir te conseiller utilement, ce qui demandera forcément un peu plus de temps et fera donc l'objet d'un autre courrier. Mais je crois qu'ainsi, le terrain est déjà pas mal déblayé.

Je suis d'ailleurs ravi de cette nouvelle occasion de collaborer avec toi, d'autant plus qu'éventuellement nous pourrions être directement intéressés. Merci en tout cas d'y avoir pensé ! A vrai dire, la situation se présente ainsi : du côté de Simone, il y a incontestablement "matière à" - matière et esprit à la fois, bien sûr, pour rester convenablement alchimiques ! Bien qu'elle ne dispose d'aucune lumière particulière dans ce domaine, le bout de l'oreille alchimique se montre effectivement dans certains de ses collages (oh ! pas beaucoup : peut-être sept ou huit en tout), mais il faut que nous y regardions d'un peu plus près. Certes, comme pour la plupart des artistes que tu cites d'ailleurs, la référence à l'alchimie n'y est point littérale : c'est-à-dire qu'on n'y voit pas forcément athanor, alambic et cucurbite y phosphorer dans un coin, mais le courant qui passe à travers objets et personnages a quelque chose à voir avec "cela". Simone, l'an passé, s'est beaucoup intéressée à l'histoire des Templiers, et à travers eux, à l'alchimie. On peut toujours, en tout cas, sélectionner trois ou quatre grands collages qui nous semblent "entrer dans le cadre" et t'en envoyer les photos. Ce qui demandera forcément quelque temps.

Pour moi, je vois moins bien. Le grand problème, avec mes travaux graphiques, c'est qu'ils sont généralement de petite dimensions, et que de ce fait, je ne sais s'ils peuvent faire assez bonne figure dans une confrontation aussi vaste que la Biennale de Venise. Quant au problème particulier de l'alchimie, il ne m'a jamais sollicité ouvertement, mais il est possible qu'il ait fait patte de velours à mon inspiration automatique du moment pour certains dessins. Là encore, il faudrait que je les revoie, ce que je vais faire. Dans l'immédiat, je ne vois guère que mon dessin à l'encre de Chine de couleurs de 1944, "Eclipse dans l'émeraude", qui évoque à mes propres yeux une résonance "alchimique". Tu le trouvera reproduit à la page "Jaguer" du catalogue "Permanence du regard surréaliste" de 1981, que tu possèdes. S'il t'intéresse, on pourrait en demander le prêt à son actuel propriétaire. (Il se trouve que c'est une des quelques œuvres que j'ai vendues ces dernières années).

Cher Arturo, tu sais que tu peux compter sur moi pour la suite, cette première lettre étant surtout destinée à "engager le fer" et à te rassurer sur notre présence à Paris : nous ne bougeons pas.

Bien affectueusement à toi,

BASKINE : S'adresser de ma part à M. Jean Saucet, 5 rue de l'Abbé-de-l'Épée, 75005 Paris, qui possède la plus belle collection d'oeuvres de Baskine qui soit. Par ailleurs, Jean est à la fois un vieil ami, mon "éditeur" pour ma monographie sur Remedios...et mon cousin par alliance, vu que sa femme est cousine éloignée de Mme. Anne Ethuin, Simone dans le civil !

BRYEN : Louysette Bryen, 4 rue de l'Université, 75007 Paris. De ma part également, mais je crains que Louysette, veuve de mon regretté ami Camille, n'ait plus grand chose. Sans doute pourra-t-elle te donner des tuyaux.

CHMACHO : 9 bis rue de Châtillon, 75014 Paris. Tu peux lui écrire de ma part. Mais je crois que Tessa Hérold possède aussi beaucoup d'oeuvres intéressantes de J.C.

PAALLEN : Ecrire de ma part à Mme. Geo Dupin, 37 avenue du Château, 92190 Meudon Bellevue. Le hic, c'est que Geo est en mauvaise santé. Ina Salomon (ex Galerie La Cour d'Ingres) possède aussi des oeuvres de W. PL, mais je n'ai pas son adresse.

SIMA : Il faut écrire à Jean Hugues, Galerie Le Point Cardinal, 12 rue de l'Echaudé, 75006 Paris. C'est lui qui possède pratiquement le "fonds Sima", mais c'est un caractériel et je ne puis promettre qu'il prêtera. Fleiss et moi avons déjà eu des "difficultés" avec lui à cause de Sima.

TEIGE : Je n'en connais aucun ici, à part ceux que Marcel et moi avons exposé à plusieurs reprises, et qui avaient appartenu auparavant à Effenberger. Ils sont maintenant vendus, mais Marcel sait certainement à qui.

D'ORGEIX : lui écrire de ma part. 24 rue du Faubourg du Temple, 75011 Paris.

SILBERMANN : Toujours de ma part, 15 Rue de la Concorde, 95110 Sannois.

REVILLA : Toujours de ma part, San Marco 3437, 30124 Venise.

Pour Moreh, Ljuba et Harouste, je n'ai pas et n'ai jamais eu leurs adresses, en partie d'ailleurs parce que ce sont des artistes qui ne m'intéressent pas. Quant à Judit Reigl, je présume que ce que tu recherches appartient à la première période, surréaliste, de cette artiste, qui a par la suite clairement renié son passage dans le surréalisme et s'est signalée dès 1957 par ses prises de position fascistes aux côtés de Mathieu et Hantai.

Pour tous les autres, j'y reviendrai dans une prochaine correspondance.